

« et je veux vous empêcher de le consommer, car il vous
 « flétrirait à tout jamais. Je suis ici la barrière infranchissable
 « de l'honneur : vous ne pouvez plus faire un pas sans me
 « passer sur le corps. S'il vous faut du sang, voilà ma poi-
 « trine, et vous pouvez y assouvir une soif féroce. Mais tant
 « que vous ne m'aurez pas foulé aux pieds, moi, votre pre-
 « mier magistrat, vous ne porterez point une main sacrilège
 « sur des ennemis désarmés, sur des prisonniers que l'armée
 « française a confiés à votre loyauté, et qui d'ailleurs, à
 « défaut de loyauté, sont sous la sauve-garde de la loi, de
 « la loi que je représente, pour le respect de laquelle je
 « dois et nous devons tous vivre et mourir... »

Nous n'essayerons point de retracer l'impression miraculeuse que produisit cette chaleureuse allocution. Un changement subit s'opéra, et des *vivats* ! pour le préfet succédèrent aux cris de mort pour les soldats étrangers ; il n'y eut point de sang versé, et le droit des gens ne reçut aucune souillure.

Ce jour, que M. Pons pouvait bien croire le dernier de sa vie fut un beau jour pour lui, et souvent il a dû en appeler le souvenir à son aide dans la tourmente des persécutions dont il a été la victime. On est bien fort quand on puise sa force dans ses belles actions!...

Mais la France reprenait son voile funèbre; la fatale bataille de Waterloo avait détruit les espérances des vrais amis de la patrie... Echappé à ce grand désastre, le maréchal Ney était venu à Lyon. Il demanda un passeport pour la Suisse à M. Pons, qui consentit immédiatement à le lui donner. Mais l'autorité militaire, malgré l'état de siège, craignit d'associer sa signature à celle du préfet. Alors M. Pons se décida à délivrer le passeport sans aucun concours, en sa seule qualité de commissaire de l'empereur. Il avait pourtant reçu des ordres contraires. Le maréchal Ney délibéra, et ne voulant pas compromettre le généreux magistrat qui lui fournissait le moyen de se sauver, il tenta une autre voie de précaution, voie décevante, qui, en définitive, le livra à des ju-